**Exercice 1\*\*\***

**1.** Relevez les termes et les images qui évoquent l’Antiquité. Montrez comment Du Bellay leur oppose systématiquement l’amour du pays natal.

**2.** Comment la nostalgie du poète exilé s’exprime-t-elle dans le sonnet ?

**3.** En vous aidant de l’encadré, repérez dans le poème les caractéristiques de la Pléiade.

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,

1

5

10

Ou comme celui-là qui conquit la Toison1,

Et puis est retourné, plein d’usage2 et raison,

Vivre entre ses parents le reste de son âge !

Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village

Fumer la cheminée, et en quelle saison

Reverrai-je le clos de ma pauvre maison,

Qui m’est une province, et beaucoup davantage ?

Plus me plaît le séjour qu’ont bâti mes aïeux

Que des palais romains le front audacieux,

Plus que le marbre dur me plaît l’ardoise fine,

Plus mon Loir3 gaulois que le Tibre4 latin,

Plus mon petit Liré5 que le mont Palatin6,

Et plus que l’air marin la douceur angevine.

Joachim Du Bellay, *Les Regrets*, 1558.

1. Toison : la Toison d’or conquise par Jason, héros de l’Antiquité. – 2. Usage : expérience. – 3. Loir : rivière d’Anjou. – 4. Tibre : fleuve de Rome. – 5. Liré : village natal de Du Bellay. – 6. Mont Palatin : colline de Rome.

**Pour étudier le texte**

**LA PLÉIADE ET L’HUMANISME**

La Pléiade regroupe, autour de Ronsard et Du Bellay, un ensemble de jeunes poètes qui désirent créer une littérature nationale, utilisant la langue française et non plus le latin. Nourri de l’Antiquité, s’inscrivant pleinement dans le mouvement humaniste, le poète célèbre les qualités de la beauté physique, de l’intelligence et du savoir. Du Bellay écrit le manifeste du mouvement en 1549 : *Défense et Illustration de la langue française*. Les poètes de la Pléiade adoptent l’ode et le sonnet, dont les formes permettent à la fois d’évoquer la grandeur et la gloire de l’homme, comme d’exprimer des sentiments intimes et personnels.

**Exercice 2\*\***

**1.** Quelle est l’idée défendue par chaque texte ?

**2.** Expliquez comment Montaigne défend dans ses *Essais* les valeurs de l’humanisme.

**TEXTE A**

Quand j’ai été ailleurs qu’en France et que, pour me faire courtoisie, on m’a demandé si je voulais être servi à la française, je m’en suis moqué et me suis toujours jeté aux tables les plus épaisses d’étrangers.

1

5

1

5

J’ai honte de voir nos hommes1 enivrés de cette sotte humeur de s’effaroucher des formes contraires aux leurs ; il leur semble être hors de leur élément quand ils sont hors de leur village. Où qu’ils aillent, ils se tiennent à leurs façons et abominent les étrangères. Retrouvent-ils un compatriote en Hongrie, ils festoient cette aventure : les voilà à se rallier et à se recoudre ensemble, à condamner tant de mœurs barbares qu’ils voient. Pourquoi non barbares, puisqu’elles ne sont françaises ?

Montaigne, *Essais*, 1580-1592.

1. Nos hommes : les Français*.*

**TEXTE B**

*Dans ses* Essais*, Montaigne dénonce le pillage des richesses et l’asservissement des populations qu’a entraînés la découverte de l’Amérique en 1493.*

Au rebours, nous nous sommes servis de leur ignorance et inexpérience à les plier plus facilement vers la trahison, luxure, avarice et vers toutes sortes d’inhumanité et de cruauté à l’exemple et patron1 de nos mœurs. Qui mit jamais à tel prix le service de la mercadence2 et du trafic ? Tant de villes rasées, tant de nations exterminées, tant de millions de peuples passés au fil de l’épée, et la plus riche et belle partie du monde bouleversée pour la négociation des perles et du poivre ! mécaniques victoires. Jamais l’ambition, jamais les inimitiés3 publiques ne poussèrent les hommes les uns contre les autres à si horribles hostilités et calamités si misérables.

Montaigne, *Essais*, 1580-1592.

1. Patron : modèle. – 2. Mercadence : commerce. – 3. Inimitiés : haines.

**Exercice 3\*\***

**1.** En quoi le contexte historique contribue-t-il au développement de l’humanisme ? Pourquoi peut-on dire qu’il s’agit d’un mouvement culturel ?

**2.** Repérez dans le texte quelques-uns des écrivains majeurs qui se sont imposés comme les chefs de file de l’humanisme. Retrouvez le titre d’un manifeste et celui d’une œuvre fondamentale.

**Le rayonnement de l’humanisme**

Ces humanistes connaissent une double joie en réalité : celle de découvrir, de comprendre, d’accumuler, mais aussi de partager les découvertes, en publiant, en offrant aux amis un Polybe ou un Tacite1. Les savants qui entouraient Charles V et accueillaient Pétrarque n’ont pu connaître les mêmes accents triomphants, que nous comprenons si bien en parcourant la très longue liste des éditions, des rééditions, que ces érudits, maîtres du Collège de France, et ces libraires actifs que sont les Gryphe et les Estienne2 ne cessent d’offrir à leurs compagnons, et à ce public plus large de robins3, d’évêques et de moines, qui se rassemblent ici et là, à Meaux et à Fontenay-le-Comte, à Lyon surtout autour de Champier, pour lire, confronter, commenter : cet enthousiasme humaniste n’est pas le fait d’une douzaine de savants ; il touche un plus large public, qui connaît Érasme, ce grand maître, comme Budé et Briçonnet4. Longue cohorte en fait, où se recrutent dans les années 1540 la deuxième génération, celle qui a grandi, a choisi son style et son ouvrage sous la menace des bûchers et des poursuites : celle des Scève et Louise Labé, de Ronsard (né en 1524) et la Pléiade, celle du bon Montaigne qui « resve, enregistre et dicte » avec, à portée de main, « tous ses livres, rangez à cinq degrez5 tout à l’environ », butinant le travail de ses devanciers ; la génération qui publie tant de chants élégiaques, mais aussi la *Défense et Illustration de la langue française* (1549) et les *Essais* (1580).

1

5

10

15

Georges Duby et Robert Mandrou, *Histoire de la civilisation française,* Éd. Armand Colin, 1968.

1. Polybe et Tacite : historiens de l’Antiquité. – 2. Gryphe et Estienne : imprimeurs célèbres. – 3. Robins : ecclésiastiques. – 4. Érasme, Budé et Briçonnet : lettrés, traducteurs de l’Évangile et des textes de l’Antiquité. – 5. Degrez : rayons de la bibliothèque.